

Mais pour proposer ces synchronismes, il faut déjà descendre notablement (1) les dates généralement admises d'après la chronologie sacrée, qui place la naissance de Moïse en l'an 1575, et l'Exode en 1495. D'autres computations fournissent des dates encore plus reculées. Aussi, lorsque M. de Rougé émit le premier l'opinion que Ramsès II est le Pharaon dont la fille fit recueillir et élever le législateur hébreux, il s'éleva de l'autre côté du Détroit de violentes clameurs contre une prétendue violence faite à la chronologie biblique. Menephta I n'a pu régner, selon les plus grandes vraisemblances, antérieurement aux premières années du xiv<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Aujourd'hui, les objections viennent d'ailleurs, et l'on cherche à ramener à une époque encore plus récente les temps de l'Exode, afin de faire coïncider ce grand événement avec les troubles dans lesquels s'est éteinte la XIX<sup>e</sup> dynastie.

Dans une question de cette nature, il est indispensable de respecter l'autorité de l'Ecriture sainte, au moins dans les faits étrangers à l'élément miraculeux. C'est par la Bible seule que nous connaissons le long séjour des Hébreux en Egypte, leur développement en un peuple nombreux, leur sortie d'Egypte et leur établissement dans la terre de Chanaan. Supprimons la Bible, et il ne nous reste dans les historiens anciens et sur les monuments égyptiens que des indications vagues, sans liaison, tout à fait insuffisantes pour former un canevas historique.

Voyons donc ce que nous dit la Bible.

Un nouveau roi, qui ne connaissait pas Joseph, s'élève sur l'Egypte,\* il s'effraie de la multiplication des Hébreux et prévoit que, des guerres survenant, ces étrangers pourraient se joindre à l'ennemi et s'enfuir de l'Egypte, *Monter du pays*, l'expression est la même dans les textes hébreux et les textes égyptiens.

(1) Ici je copietex tuellement l'ouvrage de M. Chabas.